



David Williamson

Premier vice-président à la direction et
chef des services financiers
Assemblée générale annuelle
Vancouver (Colombie-Britannique),
le 26 février 2009

Priorité au discours prononcé

Bonjour à toutes et à tous,

L'exercice 2008 a été une période de défis pour les institutions financières, à la fois au Canada et dans le monde entier.

Bien que nous ayons déclaré une perte nette, en raison des baisses de valeur liées à nos activités en cours de liquidation, la Banque CIBC a progressé sur de nombreux fronts en 2008.

Nous avons pris des mesures pour soutenir notre objectif stratégique qui est de générer des bénéfices constants et durables.

Nous avons renforcé nos fonds propres, ce qui fait aujourd'hui de nous une des banques les mieux capitalisées en Amérique du Nord.

Nous avons continué d'investir dans nos activités de détail. Nous avons notamment augmenté le nombre de nos centres bancaires, allongé nos heures d'ouverture et installé de nouveaux guichets automatiques bancaires plus performants, afin de renforcer et de bien positionner nos activités de détail.

Nous avons recentré la stratégie de Marchés mondiaux sur quatre activités essentielles, en mettant l'accent sur nos activités canadiennes. Dans cette optique, nous avons liquidé les Services bancaires d'investissement aux États-Unis, le Groupe du financement à effet de levier et d'autres activités secondaires.

Nous avons amélioré nos capacités de gestion du risque.

Enfin, nous avons encore progressé sur le plan du contrôle des charges.

Je vais maintenant commenter nos résultats financiers de 2008.

Nos revenus, de 3,7 milliards de dollars, ont diminué par rapport à 2007, principalement en raison des baisses de valeur liées aux activités de crédit structuré et d'un contexte de ralentissement

économique. Les résultats de 2007 avaient bénéficié d'un gain de 456 millions de dollars, lié à la restructuration de Visa Inc.

Les pertes sur créances ont augmenté comparativement à 2007, en raison surtout de la croissance du portefeuille et d'une hausse des taux de pertes. Même si, dans le contexte actuel, les pertes sur créances ont naturellement tendance à augmenter, nous avons enregistré un rendement relatif solide en 2008.

Les charges ont diminué de 5 %, grâce au maintien de notre gestion rigoureuse et à une réduction des charges de rémunération liées au rendement.

Globalement, la baisse de nos revenus s'est traduite en 2008 par une perte nette de 2,1 milliards de dollars, soit 5,80 dollars par action.

Les pertes liées à nos activités de crédit structuré ont été plus importantes au premier semestre de 2008 et nettement moins marquées aux troisième et quatrième trimestres. Cela s'explique par la diminution des baisses de valeur nette, ainsi que par les mesures actives que nous avons prises pour réduire le risque dans ce domaine.

Permettez-moi de vous exposer brièvement ces mesures.

Nous avons réalisé des opérations avec différentes contreparties, ce qui a eu pour effet de réduire le

risque de voir de nouvelles baisses de valeur de nos titres liés au marché américain des prêts hypothécaires à l'habitation

Par exemple, nous avons conclu une opération avec Cerberus Capital Management, afin d'obtenir une protection contre le risque de baisse de ces titres, tout en conservant la possibilité de participer à des recouvrements futurs.

Nous sommes aussi parvenus à des règlements avec deux de nos garants financiers en 2008, ainsi qu'avec un troisième au premier trimestre de 2009. Cela nous a permis de toucher des montants en espèces et de réduire les risques futurs.

En outre, la taille absolue de ce portefeuille a diminué à la suite de baisses de valeur, de la vente de certaines positions et des amortissements normaux.

Début 2008, nous avons liquidé des positions dans nos activités de négociation sur flux et sur corrélations, ce qui a permis de réduire nos expositions nominales et les dérivés de crédit associés d'un total de 74 milliards de dollars du montant nominal des dérivés de crédit.

Ces mesures ont été effectuées avec une perte nominale plusieurs mois avant que les marchés ne se détériorent et n'entraînent des pertes plus importantes.

Par ailleurs, l'avènement de nouvelles normes comptables dans le secteur bancaire a permis à la Banque CIBC (et aux institutions financières en général) de réduire son exposition à la volatilité des résultats.

J'aimerais maintenant faire le point sur notre protection souscrite auprès des garants financiers à l'égard du risque lié au marché américain des prêts hypothécaires à l'habitation. Vous pouvez voir que la valeur nominale de notre exposition était de 8 milliards de dollars américains à la fin de l'exercice 2007. Ce chiffre a baissé à 3,8 milliards de dollars américains à la fin de l'exercice 2008, grâce à la combinaison de baisses de valeur, de règlements, de ventes et d'amortissements normaux.

Sur ce solde, nous avons constitué une provision de 2,3 milliards de dollars. Notre investissement dans Cerberus nous permet de bénéficier d'une protection supplémentaire, ce qui a réduit notre exposition résiduelle à environ 900 millions de dollars à la fin du quatrième trimestre.

À la fin du premier trimestre de 2009, l'exposition résiduelle a continué de diminuer, pour tomber à environ 600 millions de dollars.

En ce qui concerne les fonds propres de première catégorie, notre exposition résiduelle à ce portefeuille est désormais minime.

La diapositive suivante présente un sommaire de la protection de contrepartie fournie par des garants financiers dont les actifs sous-jacents ne sont pas liés au marché américain des prêts hypothécaires à l'habitation. À la fin de l'exercice 2008, le montant nominal de ces actifs s'élevait à 23,3 milliards de dollars. Nous avons inscrit des charges de 1,5 milliard de dollars à l'égard de ces actifs.

La qualité du crédit et les caractéristiques de ce portefeuille sont bonnes. Ces positions continuent de subir très peu de défaillances de leurs garanties sous-jacentes et elles sont bien diversifiées.

Il s'ensuit que nous avons confiance dans la valeur de ces positions et dans leurs possibilités de performer dès que ce marché deviendra plus liquide.

Nous avons clôturé l'exercice 2008 avec un ratio des fonds propres de première catégorie de 10,5 %, ce qui est remarquable étant donné les pertes que nous avons subies et la conjoncture économique.

Vous pouvez voir ici les éléments qui ont contribué à ce résultat, comme l'émission d'actions ordinaires de 2,9 milliards de dollars que nous avons effectuée au début de l'exercice, nos résultats, l'adoption de la méthodologie de l'accord de Bâle II et d'autres facteurs, qui, tous ensemble, ont plus que compensé les pertes liées aux activités de crédit structuré et les dividendes versés.

Les fonds propres de première catégorie sont le principal indicateur de la solidité de notre bilan.

La Banque CIBC possède le meilleur ratio des fonds propres de première catégorie de toutes les banques canadiennes. Notre solide position de fonds propres est prudente dans la situation économique difficile actuelle et constitue en outre une base solide pour la croissance future de la Banque CIBC.

Jetons maintenant un coup d'œil à nos deux principales activités, en commençant par Marchés de détail CIBC.

Les revenus ont reculé de 5 %, ou sont restés relativement stables si on exclut le gain lié à Visa constaté en 2007.

Dans les segments des services bancaires aux particuliers et aux entreprises, la bonne croissance du volume a été neutralisée par la diminution des marges. Notre groupe Gestion des avoirs a souffert du ralentissement des activités de négociation sur les marchés.

Les pertes sur créances ont augmenté de 91 millions de dollars, en raison d'une hausse des volumes et des défaillances dans le portefeuille de cartes; elles ont toutefois été en partie compensées par l'amélioration du portefeuille de crédit personnel.

Les charges ont diminué de 106 millions de dollars, grâce à une gestion rigoureuse et à une réduction des charges de rémunération liée au rendement.

Le bénéfice net du groupe Marchés de détail a reculé de 16 %. Toutefois, si nous excluons le gain lié à Visa et les recouvrements d'impôts de 2007, le bénéfice net est en légère augmentation.

Passons à Marchés mondiaux CIBC.

Les revenus de 2008 ont été durement touchés par les pertes de 7,2 milliards de dollars liées aux activités de crédit structuré.

Outre ces pertes, les revenus ont baissé en 2008, en raison de l'accroissement des baisses de valeur et de la liquidation de certaines activités, à la suite du recentrage des activités de Marchés mondiaux en vue de réduire la volatilité du bénéfice.

Les charges ont diminué de 22 %, principalement en raison d'une réduction des charges de rémunération liée au rendement.

Ces facteurs ont entraîné une perte nette de 4,2 milliards de dollars pour l'exercice.

Notre objectif financier concernant Marchés mondiaux CIBC est de générer un bénéfice annuel de 300 à 500 millions de dollars, à partir des activités poursuivies de Marchés mondiaux, en utilisant un capital économique de 1,5 milliard de dollars.

La réalisation de cet objectif permettra à ce segment de dépasser la cible de rendement des capitaux propres de 20 % de la Banque CIBC.

Nous avons pris des mesures importantes en 2008 pour améliorer la gestion du risque à la Banque CIBC.

Nous avons élaboré notre énoncé sur l'intérêt à l'égard du risque, qui définit les principes directeurs devant guider nos décisions stratégiques.

Sous la direction de notre chef de la gestion du risque, Tom Woods, nous avons mis en place une organisation à la fois simplifiée et plus efficace.

Nous avons renforcé notre structure de gouvernance du risque en augmentant le nombre de membres de notre comité directeur sur la gestion des risques.

Nous avons perfectionné nos méthodes d'analyse de nos positions de risque.

Enfin, nous avons liquidé ou vendu les activités ne correspondant plus à notre profil de risque.

Nous avons également réalisé des progrès sur le plan de la productivité. Vous pouvez observer qu'en 2008, nous avons dépassé en moyenne de 115 millions de dollars notre objectif de maintenir les charges à leur niveau du quatrième trimestre de 2006, en excluant

celles liées aux activités liquidées et à FirstCaribbean.

Ces progrès ont été réalisés grâce au maintien d'une gestion rigoureuse des charges tout au long de l'exercice.

Avant de conclure, permettez-moi de dire un mot des résultats du premier trimestre, publiés ce matin. Je reviendrai de façon plus approfondie sur ces chiffres au cours de la téléconférence relative au premier trimestre, un peu plus tard dans la journée.

Nous avons déclaré un résultat par action, en comptabilité de caisse, de 31 cents, sur des revenus de 2,02 milliards de dollars, après des pertes sur créances de 284 millions de dollars et des charges de 1,65 milliard de dollars.

En excluant les éléments importants, notre résultat par action, en comptabilité de caisse, s'élève à 1,67 dollar.

Notre ratio des fonds propres de première catégorie s'établissait, à la fin du premier trimestre, à 9,8 %. En tenant compte de l'émission d'actions privilégiées qui s'est clôturée au début de février, notre ratio des capitaux propres de première catégorie, selon les données pro forma, atteignait 10,1 %.

L'émission d'actions privilégiées que nous avons annoncée ce matin raffermira encore davantage notre ratio des fonds propres de première catégorie.

Comme je l'ai indiqué plus tôt, nous sommes une des banques les mieux capitalisées en Amérique du Nord, ce qui confirme que nous disposons des fonds propres nécessaires pour continuer d'assurer notre croissance dans la situation économique difficile actuelle.

Je vous remercie de votre attention.